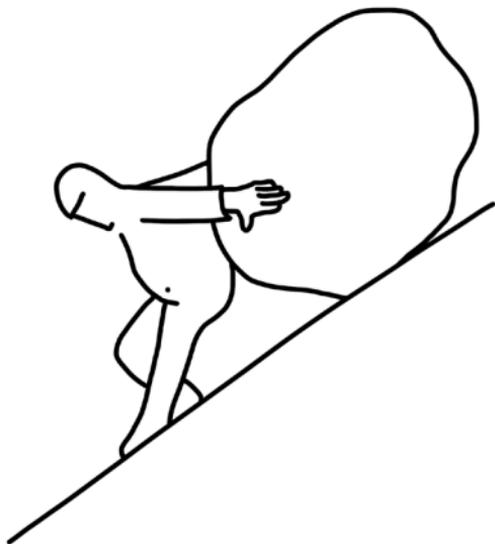


**SORTIE PREVUE**  
**décembre 2026**

*Colectivo*  
*Terrón*

---

**PIERRE**  
**QUI ROULE**



Colectivo Terron présente :  
PIERRE QUI ROULE  
Création #7 - mars 2026  
A partir de 10 ans

## **ÉQUIPE DE CREATION :**

Mise en scène

Miguel Garcia Carabias et Nuria Alvarez Coll

Idée originale et interprétation

Miguel Garcia Carabias

Scénographie

Nuria Alvarez Coll

Construction scénographique

Sylvain Vassas, Will Menter, Jane Norbury

Création musicale

Katia Goldmann

Regard extérieur

Olivia Burton

Dramaturgie visuelle

Dora Cantero

Aide à l'écriture

Edouard Perarnaud

Création et régie lumières

Alix Veillon

Costumes

Audrey Vermont

Équipe de production

Suzel Maître et Aurélie Mauvisseau (diffusion)

Colectivo  
Terrón

# PIERRE QUI ROULE

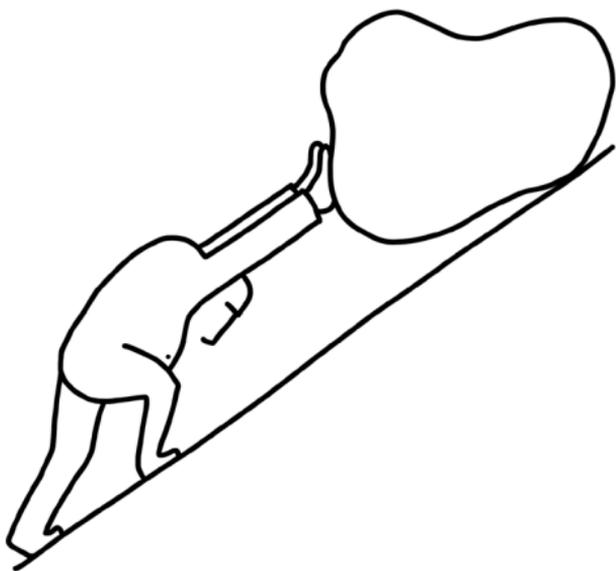
Confrontation épique entre  
l'humain et le minérale

*«Les pierres agissent aussi...»*

Laurence Charlier Zeineddine

[compagnie@colectivoterron.org](mailto:compagnie@colectivoterron.org)

**WWW.COLECTIVOTERRON.ORG**



# Naissance de l'idée

Le Mythe de Sisyphe d'Albert Camus est tombé entre les mains de Miguel Garcia en 2011. Le sujet de cet essai, l'absurde de l'existence, à résonné très profondément en lui. Après 13 ans, le Colectivo Terron ose enfin faire sa propre adaptation du mythe de Sisyphe.

*« Mais si l'absurde m'apparaît évident, je dois le maintenir par un effort lucide et accepter en le vivant de vivre. Ma révolte, ma liberté, ma passion seront ses conséquences. Assuré de mourir tout entier, mais refusant la mort, délivré de l'espoir surnaturel qui le liait, l'homme va pouvoir connaître la passion de vivre dans un monde rendu à son indifférence et à sa beauté périssable. Les images de Don Juan, du comédien, de l'aventurier illustrent la liberté et la sagesse lucide de l'homme absurde. Mais la création – une fois admis qu'elle peut ne pas être – est pour lui la meilleure chance de maintenir sa conscience éveillée aux images éclatantes et sans raison du monde. Le travail de Sisyphe qui méprise les dieux, aime la vie et hait la mort, figure la condition humaine. Mais la lutte vers les sommets porte sa récompense en elle-même. Il faut imaginer Sisyphe heureux. »* Le mythe de Sisyphe, Albert Camus, 1942.

Après les quatre spectacles de la compagnie qui mettent en scène la matière, lui donnent la parole, dans ce dernier nous voulons susciter une réflexion plus profonde en questionnant les relations qui nous unissent à ces matières qu'on désigne de non-vivantes.

# NOTE D'INTENTIONS

## L'absurde de l'existence

Le grand point de départ est relié à la question de notre existence éphémère et comment chacun.e est soumis.e à la fatalité du destin. Tout le monde garde cette image de Sisyphe condamné à gravir une montagne chargée d'un gros caillou qui, une fois au sommet, dégringolera. Et cela jusqu'à l'éternité.

Comment cette image sert à mettre en question l'existence humaine ? L'essai de Camus finit par une interprétation qui nous semble pertinente pour introduire notre propos : « *Chacun des grains de cette pierre, chaque éclat minéral de cette montagne pleine de nuit, à lui seul forme un monde. La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux.* » Camus, 1942.

En regardant le caillou descendre, Sisyphe aurait un léger sourire... Il célèbre le monde tel qu'il est. La vie est absurde ! Et pour qu'elle soit vécue, pour lui donner un sens, vivons dans l'absurde ! Et c'est ce que Camus nous proposera ensuite avec ses « humains révoltés » : créer est exister. Cette proposition artistique invite donc à réinventer ce mythe pour mieux connaître la figure de Sisyphe et de ce pas, mieux nous connaître.

Je ne pense pas que soit par hasard que Sisyphe soit accompagné d'un caillou et non plus qu'il doive le pousser en arpentant une montagne. Qu'ont à nous transmettre ces deux éléments ? Je vais prendre l'être minéral et la pente comme des personnages à part entière. Parce que la question de l'existence et l'absurde prend une nouvelle dimension si nous rajoutons ces deux éléments dans l'équation.

Miguel Garcia Carabias

## Questionnements philosophiques par la matière

La pierre représente l'absurde en elle-même ; ses propriétés sont en apparence contradictoires : « *immobiles et fixes, les pierres sont aussi dotées de capacités d'apparaître ou de pousser ; dures et cassantes, elles font offense à l'être humain, mais elles sont malléables et souples dans la temporalité géologique.* » Laurence Charlier Zeineddine, 2023.

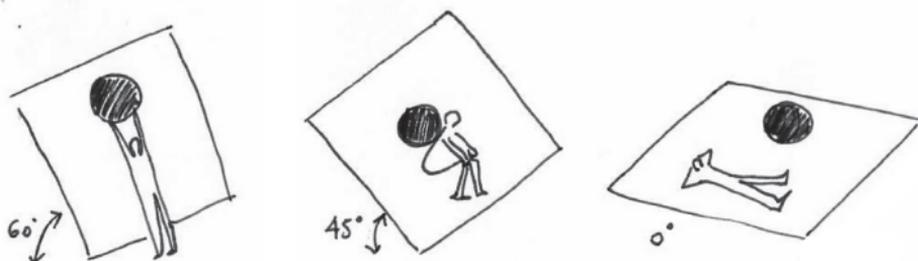
Cette matière minérale est mystérieuse et nous questionne sur les origines de notre monde : « *Elles sont du début de la planète, parfois venues d'une autre étoile. [...] Je parle des pierres plus âgées que la vie [...] où se dissimule et se livre un mystère plus lent, plus vaste et plus grave que le destin d'une espèce passagère.* » Comme Roger Callois, nous allons nous intéresser à ces cailloux ordinaires, ces « *pierres qui ont toujours couché dehors, qui n'intéressent ni l'archéologue ni l'artiste ni le diamantaire.* »

Le mythe prend Sisyphe comme le centre de l'action : c'est l'humain qui met la pierre en mouvement. Mais les pierres sont réputées pouvoir se déplacer sans l'intervention d'un être humain. Dans cette création, appréhender les pierres dans un écosystème de relations qui ne soit pas exclusivement humain.

De plus, cela nous semble indispensable de repenser la pertinence d'une frontière entre le vivant et le non vivant. Peut-on considérer le caillou comme une entité vivante ? Comme l'explique Thomas Heams, malgré son statut d'être non-vivant, le monde minéral est à l'origine de l'existence du monde vivant. Dans différentes cultures les pierres sont considérées comme êtres vivantes.

# Colectivo Terrón

---



*Le dispositif scénographique permettra de jouer avec différentes inclinaisons du plan : de l'horizontal (0°) à une pente très prononcée (60°) en donnant lieu à une grande richesse de tableaux visuels entre l'humain, le caillou et la pente.*



Photo : Jane Norbury



Photo : Will Menter

*Les installations sonores de Will Menter avec la matière minérale composent des inspirations pour les recherches scénographiques du spectacle. Les oeuvres de la céramiste Jane Norbury nous semblent pertinentes pour créer des cailloux pour le spectacle.*

# PROCESSUS DE CRÉATION

## La pente, la pierre et l'humain

Une intuition forte dessine les contours du spectacle : un individu sur scène, un solo. Cette intuition est confirmée par les paroles mêmes de Camus, qui dit que « *l'absurde est une expérience individuelle.* » Camus, 1942.

Pour mettre en scène cette confrontation entre l'épique humaine et l'épique minérale, nous proposons trois éléments sur scène : un homme, un caillou et une pente.

La pente, représentation de la montagne, sera un élément scénographique central. Construite pour jouer avec différentes inclinaisons, ce dispositif permettra la multiplication de tableaux visuels en jouant avec les compositions entre le plan, le point et la ligne. Dora Cantero, spécialiste en dramaturgie visuelle, nous accompagnera dans ce travail de recherche.

## Laisser la pierre s'exprimer

La pierre prend un rôle actif sur la scène : elle se déplace et se met en relation avec le comédien. La commande à l'écrivain Edouard Perarnaud est précisément de créer un langage qui permette à la matière minérale de s'exprimer, d'être vivante, en défiant les frontières actuelles du vivant.

Avec la complicité de Jane Norbury (céramiste) et Will Menter (créateur de sculptures sonores), nous travaillerons sur les modes de présence de la pierre. Nous cherchons l'expression authentique de la matière par ses sonorités et ses textures.



*Photo : Nadine Barbançon*

*Lors des imprévus, un participant se promène tactilement sur des paysages minéraux..*

## L'existentialisme par l'humour

Nous avons évoqué l'élément scénographique : la pente et le caillou. Le choix du comédien sur scène : Miguel Garcia, est également important. Avec une trajectoire affirmée dans le milieu du clown et plusieurs années de recherche créative avec la matière au sein du Colectivo Terron, cet artiste cherche à travers l'absurde à questionner l'existence humaine avec l'aide d'un caillou. Il croit fermement à la représentation d'un existentialisme par le chemin de l'humour.

## Imaginaires scientifiques

Il apparaît fondamental pour le Colectivo Terron de se plonger dans la réflexion de tous ceux qui œuvrent à la compréhension du monde minéral. Ainsi le travail de l'anthropologue Laurence Charlier Zeineddine nous est apparu comme une évidence. Après les lectures de plusieurs de ses travaux, nous l'avons contacté et avons eu de très riches échanges.

Dans une complicité encore plus étroite, nous avons le plaisir de continuer à être dirigés par Nuria Alvarez Coll, qui a récemment soutenue sa thèse intitulée « *Concevoir à l'état brut : les matières premières et le toucher pour enraciner l'architecture* ». Actuellement chercheuse associée du laboratoire CRESSON, elle va nourrir la relation que nos créations maintiennent avec la recherche scientifique.

## Impromptues

Par ailleurs, les interactions avec des publics sont nécessaires au processus de création. Par exemple, nous questionnons différentes personnes sur leurs relations au monde minéral : Quelle est la voix d'un caillou ? Et son âge ? D'où viennent les cailloux ?

La compagnie a commencé à proposer des impromptues lors d'événements publics. Ces interventions visent à susciter le changement de perspective et questionner la vision anthropocentrique pour réinventer une nouvelle définition du vivant. Marie Caroline Conin, créatrice sonore, enregistre ces échanges qui permettent de nourrir la création.

# LA COMPAGNIE ET SES SPECTACLES

Porteuse d'histoires, colporteuse d'avenir, la compagnie Colectivo Terrón étire à son maximum la puissance expressive de la matière pauvre et ignorée. Son travail interroge les relations entre l'humain.e et sa terre.

Par ses créations, elle détourne, retourne et transforme le regard sur ces matériaux ordinaires, banals ou le plus souvent oubliés. De la fusion entre théâtre d'ombres et chorégraphie, entre narration et abstraction, sens et forme, les spectateurs découvrent les multiples potentialités expressives de ces éléments par une approche et une pratique artistique.

La compagnie s'est créée comme un groupe d'expérimentations et de créations interdisciplinaires à travers *Tierra Efimera* (2012), *Le Roi des sables* (2014), *Bestiaire végétal* (2018), *Peau de papier* (2022) et *PaPiel* (2024).



Photo : Bernhard Staldbauer

### **TIERRA EFIMERA (2012)**

Entre architecture éphémère et chorégraphie picturale, la terre s'exprime au niveau plastique. Une seule et même matière dans divers états. Le spectacle joue de la fusion entre peinture et cinéma, dessin animé et chorégraphie, théâtre d'ombres et créations graphiques.

**Plus de 330 représentations, en tournée.**



Photo : Nuria Alvarez Coll

### **LE ROI DES SABLES (2014)**

D'après le livre de Thierry Dedieu, paru au Seuil Jeunesse. Il s'agit d'une histoire qui nous parle de la beauté et la magnificence du cycle de la nature. Elle nous rappelle surtout que nous sommes si petits...

**Plus de 140 représentations, en tournée.**



Photo : Julien Virloqueux

### **BESTIAIRE VEGETAL (2018)**

Nous écoutons l'air, le chant, des claves de bois flotté, des glissements d'archet, des bruissements de feuilles, des paysages sonores de végétaux. Une ôde poétique au vivant. Soutenu par la coopérative Domino.

**Plus de 170 représentations, en tournée.**



Photo : Nadine Barbançon

### **PEAU DE PAPIER (2022)**

De la vibration et du scintillement des lumières, l'envolée est prise. Des résonances et frémissements inondant l'espace, la rêverie se lève. L'imaginaire croisera la beauté et l'émerveillement de ce que la matière nous révèle.

**Plus de 70 représentations, en tournée.**

# CALENDRIER

## Moments de travail déjà passés...

>> **Novembre 23** : Labo#1 - Travail d'écriture // Théâtre du Poulailier - Monestier du Percy (Trièves).

>> **Décembre 2023** : Labo#2 - Dramaturgie avec Dora Cantero // Teatro Principal de Arenys de Mar (Espagne)

>> **Mars 2024** : Exploration sonore de la matière avec Will Menter et Jane Norbury // Atelier des 9 Portes (Saisy)

>> **Mai 2024** : Labo#3 Prototype scénographique // Le Grand Collectif.

>> **Septembre 2024** : Impromptues - Questionnements autour du minéral // Mens et Monestier de Clermont (Trièves)

>> **Décembre 2024** : Labo#4 - Test scénographique // Scènes Obliques - Espace Culturel International de la Montagne (Les Adrets).

>> **Mars 2025** : Labo#5 - Pot au Noir (Trièves) // Travail d'écriture en lien avec la musique.

>> **24 et 25 Mai 2025** : Impromptues : Randonnée sensible autour d'un caillou // Royans (Col de la Machine)

>> **Juin 2025** : Labo#6 - Théâtre du Poulailier (Trièves) // Travail de mise en espace.

## À venir...

>> **Octobre 2025** : Labo#7 - Locaux Cie. Basinga (Sauve) // Scénographie : construction de la pente.

>> **Janvier 2026** : Labo#8 - Artcimes (Briançon) // Corps et espace.

>> **Mars 2026** : Labo#9 - TMG (Grenoble) // Création lumières.

>> **Avril 2026** : Labo#10 - Le Ciel (Lyon) // Travail sonore.

## À la recherche...

Nous sommes à la recherche de 6 semaines de résidence pour la création lumières et son et pour finaliser la création entre **septembre 2025 et février 2026**.

# FICHE TECHNIQUE

## provisoire à affiner

**Spectacle à partir de 10 ans**

**Salle de théâtre équipée**

**Temps de montage :** 2 services de 4h

**Durée :** 50 minutes

**Espace scénique total :** 6mx8m

**Hauteur :** 4m

**Jauge :** 250 personnes

**Droits d'auteur :** en direct / 10% du coût de cession artistique à la charge de l'organisateur en direct avec l'association.

**Nombre de personnes en tournée :** 2 personnes

# Colectivo Terrón

## PARTENAIRES ET SOUTIENS

**Le Grand Collectif** (Grenoble) // **Scènes Obliques** - Espace culturel international de la montagne (Les Adrets) // **Teatro de Canet** (Espagne) // **Le Pot au Noir** (St Paul de Monestier - Trièves) // Théâtre **le Poulailier** (Monestier du Percy - Trièves)

Demande en cours : Ville de Grenoble, Le département de l'Isère, la Région Auvergne- Rhône Alpes et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

## CONTACTS:

[compagnie@colectivoterron.org](mailto:compagnie@colectivoterron.org)

MDH Abbaye // 1 place de la commune 1871 // 38100 Grenoble

**Miguel Garcia Carabias // Metteur en scène :**

06 21 08 82 95 - [compagnie@colectivoterron.org](mailto:compagnie@colectivoterron.org)

**Suzel Maitre // Administration - Production :**

06 22 77 86 10 - [administration@colectivoterron.org](mailto:administration@colectivoterron.org)

**Aurélie Mauvisseau // Diffusion - Production :**

06 78 74 93 21 - [prod.diff.colectivoterron@gmail.com](mailto:prod.diff.colectivoterron@gmail.com)

SIRET : 792 763 898 000 22 // N° TVA : FR 19792763898 // APE : 9001Z

N° Licence d'Entrepreneur :

PLATES V-R-2022-009641 PLATES V-R-2022-009640